



# INTERESSEMENT 2020

## Une signature, pas un chèque en blanc.

Issoire, le 24 AVRIL 2020.

Les pseudos-négociations sur l'intéressement technique 2020 et sur le montant du budget qui sert de calcul au versement de l'intéressement financier, viennent de se terminer.

**Dans les faits, et malgré les écrits de certains grands négociateurs, nos dirigeants ne nous ont pas convoqué pour négocier l'intéressement mais pour négocier l'après coronavirus afin de commencer à faire payer la note aux salarié-e-s.**

Depuis des années ils font ce qu'ils veulent avec les bornes, avec le budget, ils ne prennent aucune de nos revendications en compte.

Nous nous félicitons qu'aujourd'hui nous ne soyons plus les seuls à admettre que les primes sont aléatoires. **C'est pour cette raison que la CGT s'est toujours mobilisée pour l'augmentation du salaire de base.**

Dans une période complexe en pleine pandémie, **ils maintiennent malgré nos demandes de réactualisation, les bornages sur les 5 paramètres de l'intéressement technique et un budget à 96,6M€ sur l'intéressement financier :**

***Une nouvelle fois, et après une politique salariale désastreuse, les plus pauvres vont devoir se serrer la ceinture. Celles et ceux qui ont fait le choix du chômage partiel pour se protéger et protéger leur famille.***

Celles et ceux qui ont fait le choix de continuer de travailler, car ils ne pouvaient pas se permettre de perdre de l'argent.

***Avec cet accord, la direction qui a mis tous les jours en danger leur vie depuis l'arrivée du virus, leur supprime une partie des primes trimestrielles et l'intégralité de l'intéressement financier en maintenant le budget à 96,6M€.***

Oui nous le confirmons : non il n'y aura pas d'intéressement financier en 2020 avec un tel budget. La direction en négociation l'a affirmé en nous annonçant « qu'elle serait heureuse de réaliser 50M€ de résultat cette année, **ce qui n'est déjà pas mal.** »

**Nos dirigeants avaient largement de quoi amortir les pertes pécuniaires liées au coronavirus, les résultats des dernières années, le résultat de 2019 (107M€) le permettaient largement. Ils l'ont fait pour les cadres qui ont empoché en mars dernier de gros bonus pour certain-e-s, sans aucune solidarité.** De plus avec la demande de chômage partiel ils ne payent pas une grande partie des salaires de l'entreprise, c'est la collectivité qui paie à leur place.

**Après longue réflexion et multiples consultations,** parce que nous sommes conscients que beaucoup de salarié-e-s, les plus petit-e-s en particulier, en ont besoin :

*à la CGT nous avons fait le choix de signer cet accord, **qui ne veut pas dire signer un chèque en blanc à l'ordre de nos dirigeants.***

L'ensemble du patronat (le MEDEF), le patronat de la métallurgie (l'UIMM), les patrons de Constellium veulent profiter de cette crise sanitaire pour rogner une grande partie de nos acquis. Ils ont planté le décor, congés payés, RTT, ARTT, primes, semaine à 60 heures etc ...

Les dirigeants d'Issoire commencent à répondre aux souhaits du haut patronat, en nous pénalisant sur les primes d'intéressement 2020.

**Si nous les laissons faire ils iront largement au-delà, ils vont tout faire pour nous faire manger notre pain noir.**

**Derrière la crise sanitaire qui n'est pas anodine, se cache une crise financière encore plus forte que celle de 2008. Nous savons toutes et tous ce qui s'est passé en 2008, donc nous devons toutes et tous nous préparer au pire.**

**Nous ne les laisserons pas à la CGT profiter du coronavirus qu'ils ont toujours minimisé, avant et actuellement pour piller une grande partie de nos acquis.**

***Ce serait trop facile de se soucier du virus seulement quand cela concerne le FRIC, mais de se servir de la pandémie actuelle pour prendre dans les poches des moins bien rémunéré-e-s***

Il nous semble qu'aucun cadre dirigeant d'Issoire n'a fait aujourd'hui d'effort sur son salaire dans le cadre du virus et par solidarité envers les plus petits.

**Notre signature, après beaucoup de réflexion et de consultations n'est pas un chèque en blanc cédé, sous couvert du virus à nos dirigeants : Nous n'accepterons pas que les salarié-e-s paient double facture des deux crises, l'une sanitaire, l'autre financière, car ils n'en sont pas responsables.**